





LA PRESSE, MARDI 4 AVRIL 1899

## CYR CHAMPION

Suite de la première page

Cyr s'approcha du paillisson, enleva facilement le poids au-dessus de sa tête, se coucha et se releva avec une aisance étonnante. Ce tour, considéré par les amis de Cyr comme le plus difficile fut peut-être celui qu'il exécuta avec le plus d'aisance.

Pendant le tonnerre d'applaudissement qui suivit, on vit Ronaldo, s'approcher du referee et il déclara qu'il abandonnait la partie et reconnaissait Cyr comme son supérieur. Ce fut sa dernière concession.

Le referee annonça alors cette nouvelle au public, annonçant que Cyr sortait vainqueur de la rencontre.

Son Honneur le maire Préfontaine prit alors la parole: "Je suis enchanté," dit-il, "d'avoir assisté à la rencontre de ce soir qui demeurera certainement célèbre dans les annales du sport de cette ville. Il m'a fait plaisir de voir Louis Cyr, le champion homme fort du monde, se mesurer à Montréal, avec Ronaldo, le champion de l'Allemagne. Les deux adversaires se sont conduits en gentils hommes, et je suis heureux de les féliciter devant cette assemblée. Cyr demeure le champion du monde, et rien ne saurait me paraître davantage que de vous annoncer cette bonne nouvelle. C'est un homme qui fait honneur à notre race, et j'espère qu'il conservera longtemps encore le glorieux titre qu'il est allé gagner au delà des mers, et qu'il a su défendre contre les plus redoutables adversaires. M. Ronaldo, le champion de l'Allemagne, mérite aussi d'être félicité pour sa vaillance, son courage et la manière avec laquelle il a agi depuis que ce concours est décidé. Il a été un monsieur et un sportsman sous tous rapports, et il m'a fait plaisir de voir que chacun a su l'apprécier et lui rendre justice."

M. Préfontaine est suivi à la tribune par le maire Renaud, de Joliette, qui se déclara fier d'avoir un pareil compatriote. M. Renaud, dans un éloquent discours, fit un très bel éloge de Cyr. Il parla aussi de Ronaldo en excellents termes. Son discours fut fort apprécié par la foule. M. Cornélius prit la parole à son tour et parla de la gloire que la victoire de Cyr faisait rejaillir sur Joliette.

Cyr et Ronaldo dirent quelques mots proclamant les mérites l'un de l'autre.

Le nombre total des spectateurs du match Cyr-Ronaldo est de 6,700. L'assistance était élégante et comprenait des membres des plus hautes professions de cette ville. On a remarqué plusieurs personnages très marquants.

Une vingtaine de télégrammes de journaux américains sont arrivés ce matin aux bureaux de "La Presse," demandant le résultat du match. Il est aussi arrivé à nos bureaux une trentaine de télégrammes de félicitations à l'adresse de Cyr. Il serait trop long de les publier ici, mais tous peuvent se résumer par cette phrase: "Honneur au grand compatriote Louis Cyr, qui a su conserver parmi les Canadiens le titre de champion homme fort du monde."

Voici l'un des télégrammes reçus:

Joliette, Qué., 4 avril 1899.

Honneur au compatriote et concitoyen, champion des hommes forts du monde.

C. DUCHARME.

Les deux chèques de \$500, chacun déposé en garantie au bureau de la "Presse", ont été remis ce matin, à Louis Cyr, par le gérant de notre journal. Cyr, à la suggestion de plusieurs personnes, a offert à Ronaldo de lui payer ses dépenses d'hôtel et de voyage pour venir ici, mais le champion allemand a refusé en disant qu'il n'était pas venu ici pour menacer, mais pour enlever, s'il était en son possible, le titre de champion à Cyr.

Après la représentation d'hier soir, M. Laurin, l'un des referees, a invité les deux contestants, les juges et quelques amis à aller prendre un verre de vin avec lui, à la santé de Cyr.

## LE CHOIX DU REFEREE

Est maintenant la question qui préoccupe Cyr et Ronaldo

PLUSIEURS SPORTSMEN REFUSENT CETTE TACHE DIFFICILE

La grande question du referee est maintenant celle qui préoccupe le plus les deux célèbres athlètes qui se disputent le titre de champion des hommes forts du monde, lundi soir, au Parc Sohmer.

Ce matin, Cyr et Ronaldo ont eu une conférence à ce sujet.

Plusieurs noms furent proposés, entre autres ceux de M. Fred. Richard, Roch. Montbriand et Fred. Dansereau.

M. Richard a décliné l'honneur, et quant à M. Montbriand, on n'a pu le trouver ce matin. Dans le cas d'un refus de la part de ce dernier, Cyr se dit certain que M. Dansereau acceptera.

Le maire Renaud, de Joliette, que Cyr avait choisi pour être un de ses trois représentants, n'a pas cru devoir se rendre au désir du champion auquel il a écrit la lettre suivante:

Joliette, 30 mars 1899.

Mon cher Cyr,

Deux mots en rapport avec le désir que vous avez exprimé pour que j'agisse comme un des juges au grand tournoi de lundi prochain. J'aime à déclarer que vous avez mes plus chaudes sympathies, et pas un plus que que moi, ne serait flatté de votre triomphe sur le colosse allemand, qui vient vous disputer le titre de champion des hommes forts de l'univers. Néanmoins, je considère que ce serait vous rendre un mauvais service que d'accepter cette charge de juge, attendu que j'ignore absolument les règles de l'athlétisme qui doivent être observées dans un tournoi de pareille nature. Il vous sera donc avantageux de me remplacer par quelque personne possédant des notions qui me manquent en pareille matière, et je vous invite à le faire.

Je me réserve, avec bon nombre de citoyens de Joliette, le droit d'aller applaudir, lundi soir, à votre succès que nous désirons.

Bien à vous,

J. A. RENAUD,  
Maire de Joliette.

Les membres d'un club athlétique de Longueuil nous demandent notre opinion au sujet de la rencontre. Beaucoup de gens sont sous l'impression, paraît-il, que c'est "un coup monté" entre Cyr et l'administration du Parc Sohmer. On est tellement coiffé de Cyr qu'on ne peut concevoir qu'un homme comme Ronaldo puisse avoir l'audace de venir se mesurer avec lui. On demande des informations au sujet des antécédents de l'hercule allemand.

Nous dirons à nos jeunes amis de Longueuil que Ronaldo, on a pu en juger par la vignette publiée dans la "Patrie" est un athlète merveilleusement conformé et nous pouvons leur assurer de plus qu'il est très fort, et qu'il n'est pas du tout étonnant, qu'avec l'avantage qu'il a, dans le présent concours, (ayant imposé cinq de ses tours à Cyr) il espère pouvoir triompher du Samson canadien. Pour ce qui est de ses antécédents nous savons que Ronaldo a été marin pendant des années. Il fut même navigateur au long cours ayant été, en une occasion, 4 mois et 4 jours sur un voilier parti de Hambourg pour doubler le Cap de Bonne Espérance.

En Amérique, il s'est distingué dans plusieurs circonstances alors qu'il faisait partie du cirque de Barnum, et chacun sait que "the greatest show on the earth" n'engage pas d'attractions de médiocre importance.

Ronaldo est très fort lutteur, et il prétend que Prady qui gérait Yousof, lorsque le "terrible ture" était en Amérique l'a évité alors qu'un brasseur allemand millionnaire de Buffalo, avait fait un dépôt en faveur de Ronaldo au bureau du "Courrier de Buffalo."

Quant à l'opinion ridicule émise par quelques soi-disant connaisseurs allant à soupçonner la lutte de ne pas être sérieuse, il ne vaut pas la peine d'y répondre. Nous désirerions qu'il leur fut donné d'assister à une séance d'entraînement, et ils seraient bien vite convaincus qu'on ne déploie pas tant d'ardeur sans être de bonne foi.

## UN TRIOMPHE FACILE!

Louis Cyr conserve le titre de champion des hommes forts du monde

## RONALDO ABANDONNE LA LUTTE AU CINQUIEME TOUR DE FORCE

Une foule immense acclame le Samson canadien



LOUIS CYR, le champion des hommes forts de l'univers, d'après une récente photographie de M. J. A. Dumas, 112 Vitré coin St-Laurent.

trouver place dans l'enceinte et plusieurs centaines de retardataires durent s'en retourner sans pouvoir entrer.

C'était, comme dans toutes les circonstances de ce genre, une foule joyeuse, et à maintes reprises au cours de la longue attente, des chants populaires furent entonnés.

Vers 8.30 heures, le spectacle commença.

Le premier numéro du programme était une lutte à bras le corps entre Goe. Demers et Emile Léger. La lutte dura quinze minutes et fut déclarée nulle par M. Pierre Cyr, le referee.

Les deux jeunes lutteurs s'empoignèrent par le cou, tout en restant debout, et à deux reprises seulement ils roulèrent sur le paillason. Léger se maintint à l'attaque confiant et souriant, mais il ne renversa pas son adversaire dans le temps limité.

À l'issue de cette lutte amicale, Léger lança un nouveau défi à Demers pour une lutte décisive.

À la suite de ces deux jeunes athlètes, Bourbon qui s'intitule à bon droit le champion des lutteurs middleweights du Canada, devait en venir aux prises avec Berrichon, un homme de deux fois son âge. Tout était permis dans cette dernière lutte. Le "flying fall" est une tactique que Bourbon emploie toujours avec succès, et après huit minutes de lutte une deuxième tentative lui réussit. Berrichon fut enlevé de terre et jeté sur le dos. La foule fit une ovation au jeune vainqueur. Les applaudissements étaient bien mérités. Bourbon a fait des progrès immenses et il est devenu, en quelques mois, un lutteur redoutable.

Après ces deux luttes, venait l'événement du jour; c'était le tour des deux géants de l'athlétisme, mais il se passa trois longs quarts d'heure avant qu'ils ne fissent leur apparition. Il était dix heures moins vingt minutes et la foule commençait à s'impacienter. On ne savait trop à quel attribuer un aussi long délai. La cause devant bientôt connue des personnes qui étaient sur l'estrade. Les nombreux, trop nombreux juges et arbitres du concours éprouvaient de la difficulté à comprendre le contrat et il faut bien avouer qu'ils étaient excusables, car si jamais des clauses difficiles à interpréter ont été réunies dans un document, c'est bien dans le remarquable contrat qui régissait la rencontre d'hier. Ceux qui l'ont rédigé méritaient qu'on leur élève un monument. Dans une lutte de l'importance de celle d'hier, on aurait dû, pour le moins, faire rédiger le contrat par un homme versé non seulement dans l'athlétisme afin qu'il en comprit tous les termes, mais de plus, versé suffisamment dans la langue anglaise afin d'éviter les phrases

Après une discussion qui semblait devoir s'éterniser, il fut convenu que si Cyr faillissait à la tâche d'accomplir les tours de Ronaldo au premier essai, il n'aurait pas le droit de se servir d'haltères moins pesantes dans les essais subséquents.

Il n'y avait pas une clause dans tout le contrat qui aurait pu couvrir ceci. C'était donc une nouvelle concession que faisait Cyr à Ronaldo, mais ce n'était pas tout, il fallut que Cyr consentit à ce que s'il levait, dans quelque tour que ce soit, une haltère moins pesante que Ronaldo, il ne lui serait rien compté pour ce tour.

Rien encore dans le contrat ne pourvoyait à cela, mais ce fut le seul moyen de trancher la difficulté et bien qu'à contrecœur, Cyr se soumit, mais non sans dire à MM. Laurin et Marion, deux des juges qui supportaient Ronaldo, qu'ils ne lui rendaient pas justice.

C'était peut-être la faute du contrat; c'était peut-être parce qu'il craignait qu'on lui reprochât de prendre parti pour son compatriote, mais l'attitude de M. Laurin était décidément hostile à notre champion. Certes nous n'oserions mettre en doute la bonne foi de M. Laurin, mais pour agir comme arbitre dans un concours de cette sorte il y a une chose qui est indispensable, c'est de garder son sang froid et nous ne saurions dire que M. Laurin possède cette qualité, car il s'est oublié, hier, au point de proférer des menaces à l'égard d'un des représentants autorisés de Cyr, M. Danseur qui doit être félicité d'avoir renoncé son amour-propre et évité ainsi une scène disgracieuse.

Lorsque tous les points en litige furent réglés, les arbitres, le maire Préfontaine en tête, s'avancèrent sur l'estrade. Un murmure de satisfaction les accueillit. Les concurrents ne devaient pas être loin. Une couple de minutes plus tard, Cyr parut suivi de près de Ronaldo.

Notre Samson canadien fut l'objet d'une ovation et il n'était pas difficile de se convaincre qu'il avait les sympathies des neuf-dixièmes de l'assistance.

Le maire s'avança vers les spectateurs, et s'excusa, ainsi que ses confrères, de les avoir fait attendre, puis il fit la lecture du fameux contrat qui, à cause de son ambiguïté, ne fut pas sans causer quelque peine à notre premier magistrat qui entreprit de le traduire.

Les spectateurs écoutèrent avec attention bien que cela semblait peu les intéresser. Que leur importait cet incompréhensible document? Plus il le lisaient moins ils le comprenaient. C'était à l'oeuvre qu'ils voulaient voir les hommes. Ils furent bientôt satisfaits. Le maire termina par quelques remarques apprises; le concours allait commencer.

Ronaldo qui devait faire les tours le premier enleva la robe de chambre qui le recouvrait et les spectateurs purent admirer le merveilleux développement des muscles de ce superbe athlète.

Le premier poids, un haltère à grande barre fut soigneusement posé. "Deux cent trente et une livres," cria-t-on.

Ronaldo le fait placer devant lui, il fait face à l'assistance. Il se baisse, soupèse l'haltère, se relève, fait un salut avec la grâce et l'élégance d'une danseuse de ballet, se baisse de nouveau, saisit l'haltère, l'élève à la hauteur du menton puis d'un effort suprême la pousse plus haut que sa tête jusqu'à ce que les bras soient parfaitement tendus. Il replace ensuite l'haltère sans toucher au corps puis la foule, fascinée devant tant d'élégance, éclate en applaudissements.

Cyr s'avance à son tour, il paraît terriblement nerveux. Certes, ceux qui l'ont vu pratiquer savent fort bien qu'il a levé plus que 231 livres de cette manière, mais il ne paraît pas disposé. Il soupèse la même haltère dont Ronaldo vient de se servir; il l'enlève de terre jusqu'à la hauteur de l'épaule et soudain, l'une des hémisphères, celle du côté gauche descend vers la terre, et Cyr est obligé de remettre l'haltère sur le plancher. Un certain malaise s'empare des spectateurs, la figure de Ronaldo est illuminée d'un sourire, un murmure de désappointement parcourt l'auditoire, mais se change bientôt en clameurs enthousiastes. Cyr a répété, en moins de temps que nous pouvons l'écrire, l'exploit de l'Allemand.

La confiance renaît dans tous les coeurs, on avait cru un instant que Cyr faillirait à la tâche, et si court que fut cet instant, il avait paru un siècle, maintenant tout le monde est en proie à une joie exubérante. Les uns ne se gênent pas de lancer des remarques plus ou moins empreintes de sarcasme, à l'adresse de Ronaldo. L'expression "lobster" dont ce dernier s'était servi à l'endroit de Cyr leur revient à la mémoire, et ils de-

tre la manière dont Ronaldo a exécuté ce tour. M. Laurin qui est passablement excité à ce moment et semble se croire le seul maître, veut imposer silence au Dr Gaduois qui insiste pour que ce tour soit déclaré nul, parce que Ronaldo s'est appuyé le coude sur le genou et n'a pas accompli le tour d'après la lettre du contrat.

Cyr exécute le tour avec moins d'élégance que l'Allemand, mais plus conformément à la lettre du contrat.

Quelle décision rendront les juges? La question reste en suspens, mais elle trouve sa solution dans le tour suivant qui décide virtuellement du match.

Ce quatrième tour consiste à lever de terre un haltère dans chaque main, et à élever ces deux haltères au-dessus de la tête. Il est permis de toucher au corps.

Ronaldo faillit à la tâche. En prenant un élan pour élever les deux poids jusqu'à l'épaule, il se brisa un tendon du bras gauche et est forcé de remettre les haltères à terre.

Cyr vient ensuite et réussit à pousser, à bras tendus, les mêmes poids - 119 et 103. La foule comprend de suite qu'il a gagné, car son avantage est d'un delà de 200 livres sur ce tour seul.

La démonstration qui s'en suit ne saurait être décrite. Tout le monde est debout. Les cannes, les chapeaux, les mouchoirs sont agités en l'air. On crie à tue-tête, la galerie semble devoir s'effondrer sous les trépignements. Cet état de choses dure plus d'une minute. Finalement, tout redevient dans l'ordre, on cesse de frictionner le bras de Ronaldo et un tapis étant étendu sur l'estrade, Ronaldo procède, avec une lenteur qui fait craindre qu'il ne se rendra pas jusqu'au bout, à se coucher et à se relever avec une haltère au bout du bras. Cet haltère pèse 119 livres. Le tour présente plus d'une difficulté et lorsque Ronaldo, apparemment à bout de forces, replace l'haltère sur le plancher, les spectateurs l'applaudissent chaleureusement.

Cyr est si gros, croit-on, qu'il éprouvera encore plus de difficultés que Ronaldo à exécuter un tour qui demande tant de souplesse. Erreur! Le colosse fait preuve d'une agilité de chat, il est couché puis relevé en moitié moins de temps que le Teuton a pris.

L'enthousiasme des spectateurs est à son paroxysme et il s'écoule plusieurs minutes avant que les acclamations ne prennent fin. Pendant le tumulte, Ronaldo s'avoue vaincu.

Madame Cyr, qui avait suivi les péripéties du tournoi avec confiance et intérêt, n'a pas attendu que Ronaldo se rende; elle a quitté son siège, sachant parfaitement que même si le concours se continuait, en levant avec son dos, elle ne fera qu'enterrer davantage son adversaire.

L'ordre se rétablit quelque peu, et on annonce aux spectateurs que Cyr est vainqueur. La démonstration reprend de plus belle. La foule envahit l'estrade. Le champion est entouré, puis on demande des discours. Le maire Préfontaine parle le premier, puis Ronaldo, qui reconnaît publiquement la supériorité de Cyr. Ce dernier dit ensuite quelques mots, puis M. Renaud, maire de Joliette, qui au cours de son petit discours blâme les journaux anglais de ne pas rendre justice à Cyr.

Nous ne répéterons pas ce que M. Renaud a dit, persuadés que nous sommes que nos confrères de langue anglaise doivent comprendre, maintenant qu'on peut se passer d'eux dans les occasions de ce genre.

M. Cornélius suit M. Renaud, puis la foule immense se disperse lentement en commentant sur les événements de la soirée.

La supériorité de Cyr sur tous les athlètes du monde n'est maintenant doutée par personne, et si le tournoi d'hier a été intéressant, c'est que Cyr n'a pas cru nécessaire de se forcer outre mesure, car nous l'avons vu, accomplir les tours de Ronaldo, avec des poids beaucoup plus considérables que ceux qui ont servi au concours d'hier. Nous le craignons pas d'affirmer que Horace Barré pourrait battre Ronaldo avec autant d'aise que Cyr.

Ronaldo, questionné par le maire, n'a pas hésité à déclarer Cyr l'homme le plus fort qu'il ait jamais rencontré. "C'est une force naturelle, a-t-il dit, tandis que la mienne est une force acquise; mais, a ajouté l'Allemand sur un ton de plaisanterie et nullement avec l'air d'un homme superstitieux. "C'est le chiffre 13." J'ai battu douze hommes, Cyr est le treizième que je rencontre.

Parmi les personnes qui étaient sur l'estrade nous remarquons: l'hon G. A. Nantel, M. J. Balthusme, M. J. G. H. Bergeron, M. A. Dr Lacombe, M. P. Bénévis, M. J. Dr La-

CYR	SOMMAIRE	RONALDO
Livres		Livres
231	1.—Lever un haltère à deux hémisphères à hauteur d'épaule, sans toucher le corps, puis le pousser doucement au-dessus de la tête, à bras tendu.	231
147	2.—Elever de terre un haltère au-dessus de sa tête, d'un seul bras et d'un seul élan.	145
147	3.—Elever de terre un haltère à hauteur d'épaule, puis le pousser doucement et à bras tendu, sans se plier le corps d'aucune manière.	144½
222	4.—Elever au-dessus de sa tête deux haltères, un dans chaque main.	000
119	5.—Elever de terre un haltère à hauteur d'épaule, le pousser doucement au-dessus de sa tête, à bras tendu, puis, tenant toujours l'haltère dans la même position, se coucher sur le dos, pour se relever ensuite.	119



HERMAN SMITH, gérant de Ronaldo. (Photographie J. A. Dumas)

Pendant que la société montréalaise remplissait le Théâtre de Sa Majesté, hier soir, afin de souhaiter la bienvenue à la troupe d'opéra français, et acclamer son interprétation du chef-d'oeuvre d'Halévy, il y avait, dans une autre extrémité de la ville, un autre spectacle tout différent. coup d'oeil sur l'homme assez audacieux pour venir s'attaquer à Cyr. L'intérêt de la population était excité au plus haut degré. Aussi, était-ce une foule immense et enthousiaste que contenait le spacieux pavillon du parc Sohmer. On estime à 7,000 le nombre de ceux qui ont été assez heureux pour

baroques comme celles qui abondent dans le célèbre document.

147

dessus de sa tête, d'un seul élan.

147

3.—Elever de terre un haltère à hauteur d'épaule, puis le pousser doucement et à bras tendu, sans se plier le corps d'aucune manière.

222

4.—Elever au-dessus de sa tête deux haltères, un dans chaque main.

119

5.—Elever de terre un haltère à hauteur d'épaule, le pousser doucement au-dessus de sa tête, à bras tendu, puis, tenant toujours l'haltère dans la même position, se coucher sur le dos, pour se relever ensuite.

866

144½

000

119

639½



HERMAN SMITH, gérant de Ronaldo.  
(Photographie J. A. Dumas)

baroques comme celles qui abondent dans le célèbre document.

haltère dont Ronaldo vient de se servir; il l'enlève de terre jusqu'à la hauteur de l'épaule et soudain, l'une des hémisphères, celle du côté gauche descend vers la terre, et Cyr est obligé de remettre l'haltère sur le plancher. Un certain malaise s'empare des spectateurs, la figure de Ronaldo est illuminée d'un sourire, un murmure de désappointement parcourt l'auditoire, mais se change bientôt en clameurs enthousiastes. Cyr a répété, en moins de temps que nous pouvons l'écrire, l'exploit de l'Allemand. La confiance renaît dans tous les coeurs, on avait cru un instant que Cyr faillirait à la tâche, et si court que fut cet instant, il avait paru un siècle, maintenant tout le monde est en proie à une joie exubérante. Les uns ne se gênent pas de lancer des remarques plus ou moins empreintes de sarcasme, à l'adresse de Ronaldo. L'expression "lobster" dont ce dernier s'était servi à l'endroit de Cyr leur revient à la mémoire, et ils demandent à l'athlète allemand ce qu'il pense de celui qu'il a ainsi qualifié. Les deux athlètes sont sur un pied d'égalité.

n'a pas cru nécessaire de se forcer outre mesure, car nous l'avons vu, accomplir les tours de Ronaldo, avec des poids beaucoup plus considérables que ceux qui ont servi au concours d'hier. Nous le craignons pas d'affirmer que Horace Barré pourrait battre Ronaldo avec autant d'aise que Cyr.

Ronaldo, questionné par le maire, n'a pas hésité à déclarer que l'homme le plus fort qu'il ait jamais rencontré. "C'est une force naturelle, a-t-il dit, tandis que la mienne est une force acquise; mais, a ajouté l'Allemand sur un ton de plaisanterie et nullement avec l'air d'un homme superstitieux. "C'est le chiffre 13." J'ai battu douze hommes, Cyr est le treizième que je rencontre.

Parmi les personnes qui étaient sur l'estrade nous remarquons: l'hon G. A. Nantel, M. T. Berthiaume, M. J. G. H. Bergeron, M. P. Dr Lacombe, M. P. Ghevin, Laroche, Dr Lamarche, Dr Soulet, Dr G. H. Desjardins, Dr Marsolais, M. et Mme D. Lafortune, L. Tourville, P. P. Ytlin, J. de Boucherville, I. Coyer, Labelle, etc.

De Joliette — le maire Rep. Gaspard Biché, agent d'assurance, J. F. Piché, père, Charles Piché, J. F. Piché, Albert Piché, J. Robert, etc.

De St-Hyacinthe — Charles J. Jos. Côté, Dr Benoit et une foule d'autres.

La police sous les ordres de M. Wilson, Smith, Lahaise, spectateur Lapointe, des constables et autres, a réussi à maintenir l'ordre le plus parfait, malgré la foule énorme qui envahissait la enceinte du parc.

Ceux qui désirent se procurer photographies de Ronaldo ou de Cyr, en trouveront d'excellentes J. A. Dumas, 112 Vitre, coin St-Joseph. La vignette ci-dessus est la plus récente photographie de samson canadien.

Pour être membre de la Caisse nationale d'Economie il suffit de verser de côté un centin par jour. Demandez nos pamphlets et documents. Arthur Gagnon, secrétaire-trésorier. 33-4

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR  
Tablettes "Laxative Bromo-Quinine"  
Prix, 25 cents, rendus si elles ne vous font pas.

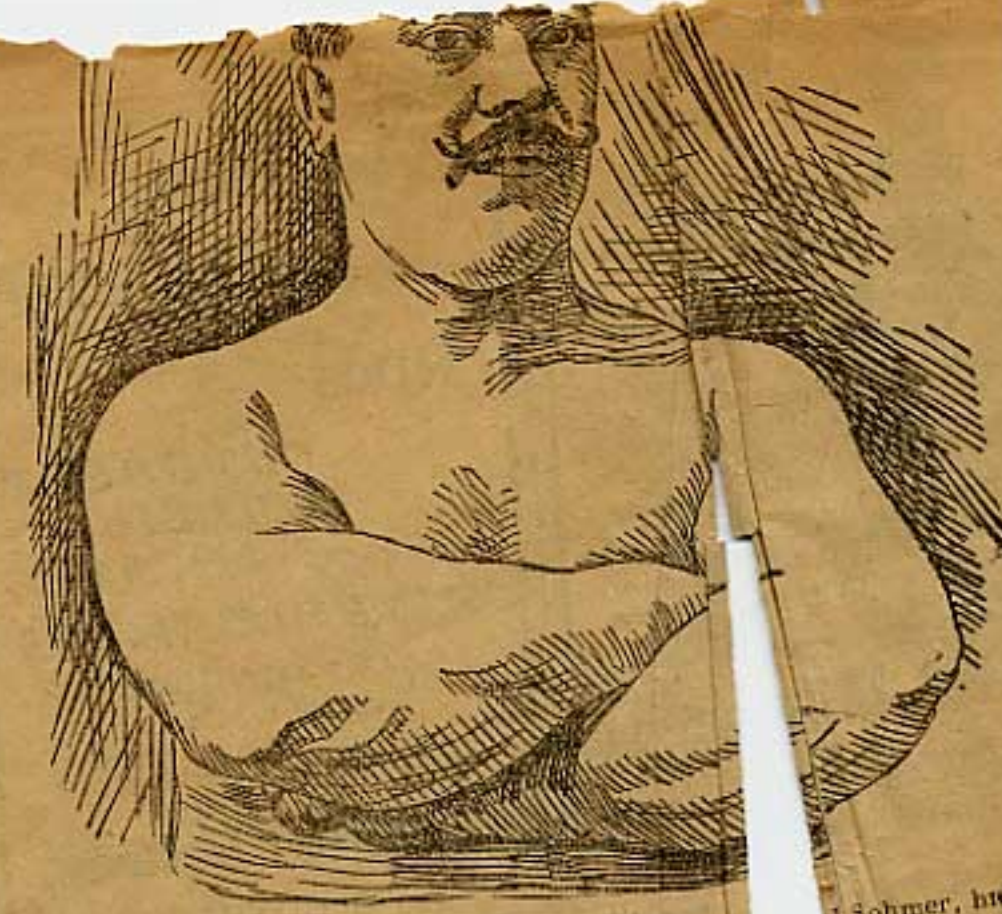
Pendant que la société montréalaise remplissait le Théâtre de Sa Majesté, hier soir, afin de souhaiter la bienvenue à la troupe d'opéra français, et acclamer son interprétation du chef-d'oeuvre d'Halévy, il y avait, dans une autre extrémité de la ville, un spectacle d'un genre tout différent, mais qui, évidemment, n'était pas sans exciter beaucoup d'intérêt puisque, dès 6.30 hrs, c'est-à-dire trois heures avant le commencement de la soirée, les spectateurs se donnaient quelque peine pour assister à ce grand concours de tours de force, ils furent amplement récompensés par le fait que la victoire fut remportée par l'un des leurs. Louis Cyr, l'hercule canadien - français qui affirma une fois de plus ses droits au titre de champion des hommes forts du monde, en triomphant du professeur Otto Ronaldo, champion d'Allemagne.

coup d'oeil sur l'homme assez audacieux pour venir s'attaquer à Cyr. L'intérêt de la population était excité au plus haut degré. Aussi, était-ce une foule immense et enthousiaste qui contenait le spacieux pavillon du parc Sohmer.

On estime à 7,000 le nombre de ceux qui ont été assez heureux pour



Si les spectateurs se donnaient quelque peine pour assister à ce grand concours de tours de force, ils furent amplement récompensés par le fait que la victoire fut remportée par l'un des leurs. Louis Cyr, l'hercule canadien - français qui affirma une fois de plus ses droits au titre de champion des hommes forts du monde, en triomphant du professeur Otto Ronaldo, champion d'Allemagne. Il y avait six tours de force au programme. Cinq étaient du choix de Ronaldo, et le sixième seulement avait été imposé par Cyr. Le samson canadien égala ou battit l'Allemand dans tous les tours, et au cinquième, le Teuton s'avoua vaincu. Il avait failli à la tâche d'accomplir le quatrième tour, ce qui l'avait mis dans une position tellement inférieure qu'il n'aurait jamais pu regagner le terrain perdu, et comme, en accomplissant le sixième tour, il devenait bien évident que Cyr n'aurait fait qu'ajouter à son score, Ronaldo prit le parti le plus sage: il abandonna la lutte. L'événement d'hier soir était attendu avec impatience par les Canadiens-Français avides de jeter un



OTTO RONALDO, qui a été défait par Louis Cyr, au parc Sohmer, hier soir.  
(Photographie J. A. Dumas, coin des rues St-Louis et Vitre.)

placé sur la tête, d'un seul élan. C'est celui qui devra servir de force suivant. C'est également un haltère à grande barre pesant de 145 livres. Il s'agit de l'élever d'une main, d'un seul élan, au-dessus de la tête. C'est le plus beau tour de Ronaldo. C'est celui dans lequel il déploie le plus de souplesse. Il est superbe lorsqu'il se redresse soudainement avec cet haltère au bout du bras, aussi est-il vivement applaudi.

Que fera Cyr? se servira-t-il du même haltère? Non. On en fera un autre. Il est plus petit.

"Cent quarante-sept livres", crie M. Laun. Ces paroles provoquent des applaudissements frénétiques. Cyr s'avance et arrache de terre avec facilité ce poids. Il prend le devant. Deux livres seulement, ce n'est pas beaucoup mais c'est suffisant pour porter les spectateurs à l'enthousiasme le plus vif.

Le troisième tour de force vit les deux athlètes se servir des mêmes poids.

Ronaldo et son haltère debout, le saisit par milieu, le fait balancer en se plaçant dessous: il se redresse d'un seul élan qui est plutôt en réquisition les muscles de la hanche que ceux du bras. Le Drabois proteste con-